

SALAMANQUE

SUR LA VIA DE LA PLATA

Suivez les traces



Vers le troisième millénaire avant J.-C., ce furent les civilisations des premières lueurs de la métallurgie qui mirent en communication les territoires occidentaux des deux plateaux et la région de l'Andalousie actuelle, en suivant une route qui serait rendue naturelle par le monde romain lorsqu'il la doterait des infrastructures nécessaires.

Selon l'acceptation générale, la dénomination de « Via de la Plata » dériverait du mot latin ou du mot arabe signifiant tous les deux « chemin empierré » ; au cours des siècles, cette voie devint la colonne vertébrale de la région occidentale péninsulaire non seulement pour la circulation des personnes mais aussi pour les échanges commerciaux ou la transhumance du bétail. Elle s'érigea précisément en chemin de pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle dès la découverte du tombeau de l'Apôtre, au début du IX^{ème} siècle, et de ce fait, elle commença à être connue, entre autres noms, comme le « Camino del Sur ».

Déclarée Monument Historique Artistique en 1931, la moitié sud du tronçon de la Via appartenant au territoire de Salamanque conserve encore partiellement son héritage romain et offre la possibilité au marcheur de distinguer par endroits quelques aqueducs, de nombreux milliaires sans oublier le grand pont romain de l'antique Salamanque, dont le tracé urbain reflète encore son réseau routier original.

Si la communion avec le paysage est importante dans toute randonnée, le marcheur qui s'acheminera sur notre chemin de Saint-Jacques trouvera, par contre, un paysage différent et distrayant. C'est ainsi que la région de la Sierra de Béjar souhaitera la bienvenue au pèlerin avec le verdoisement de ses splendides châtaigneraies et l'agréable murmure de ses ruisseaux avant de le laisser partir vers les terres plus plates et sereines des régions de Salvatierra, de Campo de Salamanca et de La Armuña ; ici, les châtaigniers cèdent la place aux rouvres et aux chênes verts ainsi qu'aux cultures de céréales, là où le mont devient plaine et où l'horizon s'éloigne à l'infini.

CAMINO

DEL SUR



SALAMANQUE

SUR LA VIA DE LA PLATA



Étape 5

Calzada de Valdunciel - Limite provinciale Salamanca / Zamora (16,5km)

Bien équipé de nourriture et des boissons nécessaires, le pèlerin traversera des champs de labour et suivra un chemin récent qui longe le côté gauche de l'autoroute et ne présente aucune interruption, à l'exception du franchissement de la Rivera del Cañedo qui devra se faire par la route située aux confins de la province. C'est ainsi qu'il pénètre dans la province de Zamora pour y faire son premier arrêt obligé à El Cubo de la Tierra del Vino.

Étape 4

Salamanca - Calzada de Valdunciel (17,1km)

Salamanca, ville Patrimoine de l'Humanité, siège de deux universités – l'une étant l'université la plus ancienne d'Espagne -, de deux cathédrales et d'une demi-centaine d'édifices déclarés biens d'intérêt culturel, mérite d'être flanquée de deux itinéraires de courte durée qui laissent du temps libre pour les distractions artistiques, avant de se remettre en route. Au moment de quitter la ville, à l'ombre du stade et du nœud routier, le pèlerin devra être attentif à ne pas manquer la flèche qui l'éloignera de l'asphalte – sur la gauche, après le dernier rond-point – et le conduira sur des pistes à travers champs, faciles à parcourir. Calzada de Valdunciel, dont le simple nom rappelle l'itinéraire de la Via et les innombrables croyants qui passèrent par ici le long du chemin vers Saint-Jacques de Compostelle, sera la dernière localité de la province de Salamanca.

Hébergement : Calzada de Valdunciel - +34 923 310 016

Étape 3

San Pedro de Rozados - Salamanca (19,5km)

Selon les forces à disposition du marcheur, l'étape précédente peut se terminer, comme indiqué, à San Pedro de Rozados ou bien dans la localité voisine de Morille, à quatre kilomètres seulement. Il existe deux raisons de choisir cette dernière option : d'une part, la fatigue et d'autre part, la possibilité de suivre une route alternative qui préserve le pèlerin du danger d'une route au bas-côté étroit tout en le menant dans un magnifique paysage de chênaies ondulées pour arriver ensuite aux plaines où poussent les céréales. Quelle que soit l'option choisie – route ou chemin – la municipalité de Aldeatejada sera le portail d'entrée à la vallée du Zurguén, parcourue par le dernier tronçon visible de la Via romaine de la Plata qui conduisait, et conduit, à l'incomparable et brillante Salamanca.

Hébergement : Salamanca - + 34 652 921 185

Étape 2

Fuenterroble de Salvatierra-San Pedro de Rozados (28,6km)

Les chemins que suivirent les troupeaux transhumants caractérisent toute la journée, du début à la fin. L'absence de forêts permet au pèlerin d'observer, devant et derrière lui, la chaussée romaine sillonnée qui se confond avec le chemin de passage façonné par le bétail jusqu'à ce qu'il se rétrécisse pour ne former plus qu'un cordon. Après la sierra de la Dueña, à proximité de l'ancien emplacement de la « mansion » Senticce, une Croix de Saint-Jacques, érigée par la dévotion populaire, indique non seulement le point le plus élevé entre Mérida et Astorga mais aussi le point moyen du Chemin, entre elle et Saint-Jacques. Les rouvres et les chênes servent de toile de fond à une randonnée qui s'avère plus ardue à cause de l'absence totale de localité, à l'exception de celle du hameau de Calzadilla de Mendigos, dont le nom semble rappeler ceux qui passaient par ici.

Hébergements :

S. Pedro de Rozados - + 34 600 758 487

Morille - + 34 699 179 786

Étape 1

Limite provinciale Cáceres / Salamanca - Puerto de Béjar - Fuenterroble de Salvatierra (30,8km)

Dissimulée sur le versant boisé, la municipalité de Puerto de Béjar représente la porte de Salamanca, tout comme le faisait autrefois la « mansion » romaine de Caecilio Vicus située dans les parages. Le long de ce premier tronçon, les restes romains, caractérisés par les anciennes pierres de la chaussée et les bornes milliaires, accompagneront le pèlerin jusqu'au pont de « la Malena ». Plus loin, sur la Calzada de Béjar, se dressent encore les murs du fortin qui protégeait la vallée de la rivière Cuerpo de Hombre et les plaines du Sangusín, qui mèneront le marcheur aux localités de Valverde de Valdelacasa – l'ancienne Ad Lippos – et de Valdelacasa pour arriver à Fuenterroble de Salvatierra, où le Chemin s'arrête et qui propose au pèlerin son hébergement, son parc thématique et les revigorants produits locaux du « campo charro ».

Hébergements :

Puerto de Béjar (ouverture prochainement)

La Calzada de Béjar - + 34 923 416 573 / + 34 646 410 643

Valverde de Valdelacasa - + 34 680 119 824 / + 34 648 401 608

Fuenterroble de Salvatierra - + 34 923 151 083

